

Notre-Dame des Parfums, une icône sacrée pour l'Unesco

Pour soutenir l'inscription des savoir-faire liés au parfum au patrimoine culturel de l'humanité, une image, bénie samedi matin à Valcluse, viendra orner les murs de la cathédrale de Grasse

Elle est là, posée sur un chevalet en bois, bien cachée sous un drap blanc dans un atelier.

Au milieu de dizaines d'autres icônes, elle est invisible mais on devine facilement qu'elle est spéciale, choyée jusqu'à son départ des lieux pour un autre, plus religieux.

« Vous ne pouvez pas la photographier, je suis désolée, s'excuse gentiment Odette Germi, sa créatrice. Elle sera dévoilée au grand public samedi matin lors de sa bénédiction par le père Cyril Geley pendant le pèlerinage de Valcluse ». L'œuvre, nommée Notre-Dame des parfums, et commandée par l'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse, vient appuyer un peu plus le dossier de candidature pour inscrire les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse au patrimoine culturel de l'Humanité de l'Unesco (lire par ailleurs). Une convention qui a pour but de valoriser et sauvegarder des pratiques matérielles comme les savoir-faire ancestraux, événements festifs, rituels...



Odette Germi écrit des icônes dans son appartement dans lequel elle a installé son atelier.

(Photo D.E.)

Six mois de travail intense

« Nous avions d'abord pensé à un étendard, explique Jean-Pierre Leleux, sénateur et président de l'association, mais nous avons finalement tranché pour une icône car elle se conforme à l'esprit du volet d'un chapitre (parmi les cinq du dossier) qui compte beaucoup pour notre candidature. En plus, l'icône est destinée à rester dans un lieu sacré à long terme [la cathédrale Notre-Dame du

Puy NDLR]. Un volet intitulé Fêtes, rituels et pratiques sociales « dans lequel on doit faire référence aux héritages en matière traditionnelle qu'ont induit les savoir-faire liés au parfum au fil des siècles », poursuit l'homme politique qui a relancé, il y a une dizaine d'années, le pèlerinage à Notre-Dame de Valcluse auquel il participait lui-même étant plus jeune.

« À l'époque, c'était un moment de rassemblement pour les parfumeurs et les ouvriers

de la parfumerie qui avaient le droit de ne pas travailler ce jour-là et pouvaient participer à la célébration. »

Il ne reste plus qu'à trouver un artiste. « Nous avons contacté plusieurs iconographes dans le département et nous avons choisi la talentueuse Odette Germi », explique Roger Guignard, trésorier de l'association. L'heureuse élue – comptable d'origine qui a fait une école d'art sacré il y a presque vingt ans – reçoit un appel en février dernier.

Plus de 300 feuilles d'or nécessaires

« Au début, je ne comprenais pas ce qu'on attendait de moi parce qu'on me parlait de parfum, de fleurs. Tout ce que je ne sais pas représenter. Et puis, je travaille dans la tradition russe et on ne dessine pas de fleurs sur des icônes. » Le cahier des charges est précis et lourd à respecter. Contente mais affolée par le travail énorme qu'on lui demande, l'artiste enchaîne les nuits d'angoisse.

« Ils voulaient une vierge de tendresse entourée de fleurs cultivées en Pays de Grasse. » Celle qui vit à Paris jusqu'à ses trente ans envoie donc

de nombreuses esquisses aux membres de l'association. « Je ne voulais faire que la rose et le jasmin mais Jean-Pierre Leleux souhaitait que je les représente toutes : jasmin, rose, violette, orange, olivier et fleur de Lys. » Pendant six mois, l'artiste, qui travaille uniquement avec des produits naturels, s'attelle à la création, quinze à vingt heures par jour. L'image sacrée est écrite sur une planche en bois de tilleul de 60x50 cm. Douze couches de levka (la base de l'œuvre) et sept de terres d'arménie plus tard, 300 feuilles d'or jaune et 30 d'or rouge sont posées avant que les fleurs soient

peintes. Le résultat final, magnifique, est à découvrir samedi à 11h15 pendant la messe célébrée au sanctuaire.

Ensuite, « des milliers de personnes prient devant l'icône que j'ai faite, c'est impressionnant », souffle, pleine d'humilité, Odette Germi.

DIANE EGGERMONT
deggermont@nicematin.fr

Savoir +

Odette Germi reçoit chez elles des élèves qui souhaitent apprendre l'art de l'iconographie. Compter entre 12 et 15 séances de 3 à 5 heures pour faire une vierge à l'enfant. Elle accepte également les commandes des particuliers. Contact au 06.33.25.03.94.



L'iconographe enseigne cet art religieux à de nombreux étudiants.

Une décision rendue en novembre 2018

Le chemin est long pour obtenir l'inscription des savoir-faire liés au parfum sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco mais une étape de plus a été franchie récemment. « Fin 2016, Audrey Azoulay [ancienne ministre de la Culture et de la Communication NDLR] annonçait que notre dossier serait retenu par l'État français pour être celui

qui sera présenté lors de la candidature officielle de la France pour le cycle 2017-2018 », rappelait le maire, Jérôme Viaud en juillet dernier. L'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse, qui porte le dossier depuis toujours, devra attendre fin novembre 2018 pour que le comité intergouvernemental du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité rende son avis.